

## FICHES EN CONCOURS !

Organisé par l'Association sénégalaise des professeurs de français (ASPF), un grand concours de fiches pédagogiques s'est déroulé de décembre 2016 à mars 2017. L'appel à concourir s'adressait à tous les professeurs du Sénégal qui enseignent le français. Il s'agissait de produire une fiche pédagogique intégrant un outil numérique, avec pour objectif d'amener les enseignants à améliorer leurs pratiques pédagogiques en intégrant les TIC afin de mieux faire apprendre leurs élèves. Il visait aussi à les inciter à utiliser les ressources existantes (francparler-OIF, TV5 monde, RFI, etc.).

Après délibération du jury, le concours a permis de récompenser les auteurs des meilleures fiches démontrant leur sérieux et leurs capacités d'innovation. La remise des prix a eu lieu le 25 mars 2017, lors de la quinzaine de la Francophonie.

Les gagnants sont :

1. **Bora Baldé**, professeur de Lettres modernes au nouveau lycée de Kaolack : un Power point interactif pour s'entraîner à l'identification du plan d'une dissertation (classe de 1<sup>re</sup>).
2. **Dieynaba Cissé**, enseignante à l'école élémentaire El Hadji Cheikhou Wade (département de Saint-Louis) : entraînement à l'expression orale (intonation, vocabulaire, analyse des comportements non verbaux et production de messages de type argumentatif) à partir d'une vidéo réalisée par des élèves (CM2).
3. **Magatte Fall**, enseignante à l'école maternelle Fass Ngom : expression orale (vocabulaire, messages oraux de type descriptif et narratif), à partir d'une vidéo réalisée par les élèves (moyenne section).

Pour des raisons évidentes de transcription sur un support papier d'une séance faisant appel au numérique, nous ne pouvons publier ici que la fiche n° 2. En effet, il est possible d'effectuer le travail didactique proposé sans recours au numérique – en perdant, bien entendu, les améliorations notables apportées par les TICE, que signale Dieynaba Cissé en conclusion de sa fiche.

# DONNER SON POINT DE VUE

## FICHE RÉALISÉE PAR DIEYNABA CISSÉ

NIVEAU : **CM2 (mais utilisable au niveau collège)**

DURÉE : **4 SÉANCES DE 30 MIN**

### COMPÉTENCES VISÉES

- Intégrer le vocabulaire adéquat, les comportements non verbaux, le schéma intonatif et des règles syntaxiques dans des situations d'échanges verbaux aux types argumentatifs (palier 6, page 11 du Certificat d'étude de base (CEB) rénové)

### CHAMP D'ÉTUDE

- Expression orale

### OBJECTIF

- Au terme de la séquence, l'élève devra être capable de donner son avis, son point de vue sur la dégradation environnementale observée sur un site

### MATÉRIEL

- Appareil photo numérique ; vidéo projecteur ; guide rénové



## SÉANCE 1 : PHASE PRÉPARATOIRE (30 min)

**A. Prétexte :** visionner le film et ensuite présenter la situation.

**Contexte :** C'est la journée mondiale de l'environnement, Madame le maire visite un centre d'enfouissement d'ordure. Les populations lui font part de leurs sentiments par rapport à la situation de cette décharge. Un groupe d'élèves est venu filmer l'évènement avec un appareil photo numérique.

**Consigne :** Tes camarades qui ont assisté à l'évènement vous montrent le film de l'endroit. Donne ton avis sur la situation de cette décharge.

**B. Vérification de la compréhension :** à partir des questions suivantes, laisser les élèves s'exprimer librement.

- Que voyez-vous ?
- Où se trouve-t-il/elle ?
- D'où viennent ces déchets ?
- Que pensez-vous de ce lieu ?

### C. Synthèse (avec le maître)

Notre village est célèbre à cause de ce dépotoir, certains le trouvent utile, d'autres pensent qu'on doit le déplacer.

Consigne : Pour la prochaine séance nous allons organiser un débat sur la situation du dépotoir ; donc préparez-vous pour trouver des arguments solides et des solutions concrètes.

### SÉANCE 2 : PRODUCTION ORALE LIBRE (30 min)

**A. Demander aux élèves de rappeler l'objet du débat** : donner son avis, son point de vue sur la situation de la décharge.

**B. Négocier les modalités de prise de parole** : choisir un président de séance pour distribuer la parole. De façon discrète, le maître joue le rôle de modérateur.

**C. Définir les règles à observer** : demander la parole avant de parler – écouter son camarade avec respect quand ce dernier a la parole – approuver ou désapprouver poliment l'avis d'autrui.

### SÉANCE 3 : EXPLOITATION (30 min)

Il s'agit de s'appuyer sur les erreurs constatées au cours du débat pour apporter les corrections nécessaires par rapport au respect du thème, au comportement, etc.

#### → Production attendue

1. La situation dans laquelle se trouve ce centre d'enfouissement technique a fait l'objet de beaucoup de débats. Car ce centre avait pour objectif de recycler les déchets provenant de la commune voisine. Malheureusement le manque de suivi dans l'entretien du lieu laisse à désirer avec ces nombreux problèmes :



- non-respect des règles de l'environnement ;
- dépassement de la capacité de la décharge ;
- air pollué ; forte présence de moustiques et mouches (cause de nombreuses maladies chez les populations riveraines).

2. Ce site pouvait être plus rentable aux populations des alentours (création d'emplois/prise en charge des déchets de la commune qui l'abrite, etc.) s'il est mieux équipé selon les normes.

### SÉANCE 4 : ÉVALUATION (30 min)

On projette une 2<sup>e</sup> vidéo (images d'une plage présentant une situation de dégradation avancée : déchets marins, ménagers, etc.)

Consigne : après avoir regardé ces images, donne ton avis.

#### Amélioration apportées par les TIC

Grâce à l'appareil photo nous avons pu faire une visite de site avec un nombre réduit d'élèves. La vidéo-projection a permis non seulement d'avoir des situations (d'entrée et d'évaluation) concrètes et motivantes mais, en plus, elle a favorisé le règlement de la contrainte du déplacement de toute la classe ; habituellement, pour le prétexte-déclencheur comme pour l'évaluation, on exploitait un texte et/ou des images du livre.



# ABORDER L'ART CONTEMPORAIN

FICHE RÉALISÉE PAR FÉLIX TRAORÉ

NIVEAU : **COLLÈGE ET LYCÉE**

**OBJECTIFS**

- Découvrir une œuvre d'art contemporaine, comprendre la démarche de l'artiste, mettre l'œuvre en relation avec un texte littéraire, créer à son tour

**MATÉRIEL**

- Copies de la photo de l'installation (si possible en couleur) : au moins une reproduction pour chaque groupe d'élève. L'idéal serait de projeter cette image sur un écran
- Photocopies des textes : biographie de l'artiste + texte de Chinua Achebe



- Pensez-vous que cette installation est une œuvre d'art ?
  - Qu'a voulu dire l'artiste avec cette œuvre ?
- Ces deux questions et les échanges qu'elles susciteront introduiront la seconde partie de la séance.

**ANALYSE DE L'ŒUVRE**

**MISE EN ROUTE**

- Il est important de laisser les élèves découvrir l'œuvre avant toute information ou explication. Le premier contact, qui peut être de surprise, d'adhésion ou parfois de rejet, peut servir de tremplin pour l'approche à venir.
- Distribuer les photocopies de l'œuvre. L'image proposée permet de saisir qu'il s'agit non d'une œuvre peinte ou sculptée au sens habituel du terme, mais d'une **installation**. Il s'agit de la mise en espace d'éléments qui ont du sens. Une fois les premières réactions des élèves, on pourra passer à une analyse de l'œuvre.  
Noter au tableau ces réactions, à partir de quelques questions :
  - Que voyez-vous sur l'image ? *Des maisons à l'envers accrochées au plafond, au-dessus des visiteurs.*
  - Quelle impression cela provoque-t-il ? *Ces maisons risquent de tomber.* On peut très vite préciser qu'il s'agit de matériaux légers qui ne peuvent provoquer d'accidents !
  - Que voyez-vous sur ces maisons « à l'envers » ? *Des toitures qui font penser à de la tôle, des personnages, des animaux des sculptures, des éléments de literie...* Demander aux élèves d'identifier certains éléments.
  - Ces maisons sont-elles luxueuses ? *Non, elles ressemblent à de vieilles cabanes, encombrées et en assez mauvais état.*
- Pour conclure cette première approche, deux questions plus générales, auxquelles les élèves peuvent répondre très librement et qui, au niveau lycée, pourront même donner lieu à un débat (15 min maximum) :

- On présentera l'artiste (voir éléments biographiques), puis on donnera le titre de l'œuvre : *Falling Houses* (en français : « les maisons qui tombent »). Ce titre indique que l'installation s'inspire du roman de l'écrivain nigérian (donc anglophone) Chinua Achebe, *Things Fall Apart*, paru en 1958 et traduit en français en 1966 sous le titre *Le monde s'effondre*. Ce roman raconte comment la vie d'une tribu villageoise de la forêt, à la fois guerrière et violente mais très organisée par des traditions, est détruite par l'arrivée des colons européens.
- On lira le court extrait du roman, en précisant aux élèves qu'il s'agit d'une des plus grandes œuvres littéraires du continent africain, que l'on peut conseiller de lire en entier, du moins au niveau du lycée.
- Une fois ces informations connues, on demandera aux élèves de repérer dans l'installation les éléments qui peuvent renvoyer à cette thématique de l'« effondrement » d'un monde traditionnel africain. *Le renversement des maisons, le désordre apparent qui y règne, les sculptures évoquant une culture ancienne, des personnages nombreux tout petits, quelques personnages plus grands avec des casques coloniaux. Mais aussi des plantes et des animaux qui évoquent la forêt, lieu où existaient ces cultures qui ont été détruites.*
- On précisera cependant que Tayou déclare lui-même que cette œuvre n'est pas nostalgique d'un monde ancien, mais veut être une **vision universelle**, et pas seulement liée à l'histoire africaine. Cette œuvre, qui a été présentée dans des expositions sur tous les continents, concerne le monde entier aujourd'hui, où les risques écologiques et géopolitiques menacent tous les humains.

**POUR EN SAVOIR PLUS sur l'artiste et son œuvre :**  
<https://artplastoc.blogspot.fr/2015/07/382-loeuvre-de-pascale-marthine-tayou.html>



▲ Pascale Marthine Tayou, *Falling Houses* (« Les maisons qui tombent »), installation visible à l'exposition « Afrique Capitales à La Villette », à Paris.

## BIOGRAPHIE

**Pascale Marthine Tayou** est né au Cameroun, en 1967. Artiste autodidacte, il abandonne ses études de droit et commence à créer dans les années 1990, à partir d'objets de récupération. Sa renommée internationale date du début des années 2000 : il multiplie alors les expositions collectives et personnelles, notamment dans toute l'Europe, mais aussi dans son pays. Il séjourne en Suède et en France, puis à Gand (Belgique) en 2003. Depuis 2013, Pascale Marthine Tayou est professeur à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et partage son temps entre Gand, Paris et Yaoundé, quand il ne part pas en voyage autour du monde.

## TEXTE

*Okonkwo est un grand et valeureux guerrier du village d'Umuofia, au cœur de la forêt. Exilé durant sept ans par son clan, il revient parmi les siens, mais tout a changé : missionnaires, commerçants et administrateurs européens sont passés par là.*

« Le clan avait subi une transformation si profonde au cours de son exil qu'il était à peine reconnaissable. La religion et le gouvernement nouveau et les boutiques occupaient beaucoup les yeux et les esprits de gens [...] Okonkwo était profondément chagriné. Et ce n'était pas seulement un chagrin personnel. Il se lamentait pour le clan, qu'il voyait se briser et tomber en morceaux, et il se lamentait sur les hommes belliqueux d'Umuofia, qui étaient devenus si inexplicablement aussi mous que des femmes. »

Chinua Achebe, *Le monde s'effondre*, 1958



## AUTOUR DES DIX MOTS

Comme chaque année, dix mots français sont choisis par les différents partenaires francophones : France, Belgique, Québec, Suisse et autres pays de l'Organisation internationale de la Francophonie. L'édition 2017 des « Dix mots de la Francophonie » plonge dans les nouvelles technologies. Il s'agit de montrer comment la langue française s'adapte aux nouveaux usages.

### UNIVERS NUMÉRIQUE ET NÉOLOGISME

• Huit des mots choisis transposent dans l'univers numérique des réalités venues de contextes très différents : **avatar, canular, favori, fureteur, héberger, nomade, nuage, pirate.**

→ Une bonne occasion de jouer avec la polysémie : les nuages du ciel, les nuages de fumée cohabitent aujourd'hui avec les nuages informatiques, serveurs de stockage de données...

• Deux sont des néologismes, créés à partir de pratiques informatiques :

**émoticône** : mot formé sur « émotion » et sur « icône » (= image)

→ Les émoticônes sont des petites images qui, dans les courriels, les textos ou sur les réseaux sociaux, servent à traduire nos émotions ou nos sentiments.

**télésnober** : mot formé avec le préfixe « télé » (= loin) et « snober » (au sens de « mépriser »)

→ Celui qui télésnobe s'occupe de ses relations à distance (par téléphone) en ignorant ceux qui l'entourent ; il préfère parler au téléphone plutôt que d'avoir une conversation avec les gens physiquement présents. Une attitude à condamner, bien sûr, car contraire à toutes les règles de la convivialité...

### DES MOTS POUR CRÉER

Des activités ludiques ou scolaires, des concours de création (nouvelles, poésies, vidéos, théâtre) se sont déroulés dans tout le monde francophone autour de ces dix mots. Des projets ont été primés au niveau international : lors d'une cérémonie dans ce temple de la langue française qu'est l'Académie française, à Paris, des élèves du Sénégal ont fait le voyage...

Dans le cadre des associations de professeurs de français de différents pays du continent, de nombreuses classes ont été primées pour leurs travaux. Entre autres, un concours d'orthographe, organisé par l'APFB et ouvert à tous, s'est déroulé à l'Institut français de Cotonou, au Bénin, à partir d'une dictée composée pour l'occasion à partir des dix mots.



### TEXTE DE LA DICTÉE

*Si les élèves sont prêts à jouer le jeu, voici le texte de la dictée proposée Faculté des Lettres, Art et Sciences humaines de l'Université d'Abomey-Calavi, à Cotonou. Attention, elle est difficile et demande à être préparée à l'avance pour les niveaux collège ! Selon le niveau des élèves, on peut n'en dicter que certains passages.*

### AUX BREBIS TONDUES

« Je fus ravie d'être l'opposée des thuriféraires que les narcotrafiquants ou autres vendeurs de psychotropes recrutèrent comme des pyromanes pour commettre, un peu partout dans le monde, des incendies digitaux. Moi, j'usai le narghilé mais n'eus nulle privauté avec la toxicomanie. Ce fut un canular de penser que l'amphétamine fut l'élixir le plus violent pour délocaliser la scissure de la pie-mère.

Aujourd'hui, j'en arrive à faire croître ma théorie sur l'addiction au Twitter, au Facebook, à Instagram : les vrais stimulants que ma vie hallucinogène m'a montrés sont des paroles qui hébergent des avatars des nombres. Les mots maudits, dérivés de zéro et un, créent une sorte de métamorphoses au niveau neuronal et fonctionnent à la fois comme une télépathie, une télékinésie et une téléportation. Avec les nouveaux réseaux binaires, les hackers ou pirates, parfois de simples fureteurs habités de mégalomanie, par les manipulations des virus, des rootkits, du pharming (dévoisement), du phishing (hameçonnage), infestent le monde numérique avec une griffe d'humour que sanctionnent les émoticônes. De fait, des cyber-attaques ciblent des chaînes de télévisions, des finances publiques, des services secrets et occasionnent parfois des incidents diplomatiques.

Il est un terrorisme informatique si effroyable que les blogosphères, imbuës du monde virtuel et nuages de quanta nomades, télésnobent les indigents et leurs smartphones de caniveau.

Je fus contente, répétée-je aujourd'hui, d'être la crypte, l'hypogée où les doigts cacochymes viennent s'inhumer comme un ersatz à la péremption imminente ! Je suis la robotique, la cybernétique, la bionique et je m'attelle à épanouir l'homme avec ma nanotechnologie, ma nouvelle favorite. »

Daté Atavito Barnabé-Akayi

**Découvrir les projets primés du concours international 2017**  
<https://www.reseau-canope.fr/concours-des-dix-mots.html>